



BULLETIN D'INFORMATION

Soutien pour la formation supérieure à Kinshasa

Numéro 9 2021

EDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur,

La crise migratoire nous touche tous, de près ou de loin. Nous assistons souvent impuissants au drame de millions de personnes obligées de quitter leur pays pour diverses raisons. Impuissants ? Vraiment ? Notre association a trouvé une réponse formidable, simple et efficace pour améliorer le destin de jeunes filles issues des milieux défavorisés de RDC. Nous sommes tous sollicités par de nombreuses ONG et associations qui se consacrent aux soins des plus pauvres. La spécificité de SolEcol est de s'attaquer au problème de l'exode en permettant à des jeunes filles méritantes de construire leur avenir dans leur pays d'origine. Les étudiantes, dont nous finançons les études, sont choisies non seulement pour leurs performances scolaires, mais aussi pour leur intégrité et leur force de caractère, deux qualités indispensables pour obtenir des postes clés plus tard dans la vie. D'autre part, ces jeunes femmes sont les mères de demain, désireuses d'offrir une solide formation à leurs enfants.



Magaly lors de l'obtention de son Bachelor en Géographie et Sciences de l'Environnement.

Cet été, je vous écrivais dans une lettre que j'étais enthousiaste et optimiste. En cette fin d'année, je le suis toujours malgré toutes les difficultés que nous rencontrons, en Suisse pour mobiliser les forces, et en RDC pour que les problèmes politiques et financiers trouvent des solutions. En effet, de nombreux éléments sont réjouissants. Je vois beaucoup de détermination chez les personnes qui œuvrent pour l'association. De plus, les comités de Kinshasa et Lausanne travaillent main dans la main. A cet égard, Agnès Kasongo, présidente du comité de Kinshasa, et moi-même sommes en contact étroit, ce qui nous permet de gagner en efficacité.

Le comité à Kinshasa est à la recherche de fonds visant à compléter nos efforts ici en Suisse. Les réflexions ont abouti à un projet concret, grâce à la mise à disposition d'un terrain agricole, qui va à la fois être source de revenus, et constituer une base d'étude pour les étudiantes en sciences environnementales et agronomiques.

Nos étudiantes, loin d'être découragées, poursuivent leurs efforts dans leurs études, contre vents et marées, avec ténacité, conscientes d'être l'élite de demain. Elles attendent d'avoir reçu pour pouvoir donner et soutenir à leur tour.

La Présidente, Sarah Besson.

Notre nouveau bulletin d'information, anciennement appelé Newsletter, paraît une fois l'an.

L'Association SolEcol est une association constituée selon les articles 60 et suivants du Code civil suisse, sans but lucratif. Elle a pour but d'aider la formation supérieure, qu'elle soit académique ou professionnelle, de jeunes femmes issues de l'Ecole-Off de Père Jean-Pierre Bwalwel, OMI à Kinshasa. Après avoir obtenu son doctorat à l'Université de Fribourg en 1997, Père Jean-Pierre est retourné à Kinshasa, dans son pays d'origine, pour vivre avec les plus pauvres, cherchant les enfants casseurs de cailloux dans les mines à ciel ouvert pour leur offrir la scolarisation gratuite dans son Ecole-Off. Et en 2014 naissait sous son impulsion, l'Association SolEcol, qui aide à la formation supérieure de ces mêmes élèves dans une continuité de formation intégrale.





Le comité de gauche à droite :
C. Kuersteiner, R. Hartmann, A. Ulrich (accroupi), P. Besson,
S. Wieloch (accroupi), N. Othenin-Girard, F. Kuersteiner,
V. Despont, A. Pietka, S. Besson et M. Wieloch.

Assemblée Générale 2021

A nouveau en l'absence du Père Jean-Pierre, en raison de la Covid-19, le comité de l'Association SolEcol s'est réuni au Valentin pour sa 7e Assemblée générale le samedi 28 août 2021, soit deux mois après l'Assemblée générale du comité à Kinshasa. Tous les membres ont été reconduits dans leurs mandats. L'AG a voté l'octroi de trois nouvelles bourses. Le nombre de boursières à soutenir pour l'année 2020-2021 se monte à dix-neuf. En raison du contexte pandémique, l'année s'est déroulée une nouvelle fois sans événements destinés à promouvoir l'association. Les membres du comité ont discuté entre autres de diverses pistes pour accroître la visibilité de l'association.



Présentation de la visioconférence par la Présidente Sarah Besson et Roger Hartmann l'animateur de cette riche soirée.

Visioconférence du 28 août

Notre conférence annuelle est un événement majeur, qui donne le pouls de notre association et la consolide, notamment grâce à une visioconférence établie avec le comité et les étudiantes de Kinshasa.

La visioconférence a pu débuter à 19h, comme prévu, grâce au savoir-faire technique de Sebastian Wieloch. La Présidente Sarah Besson souhaite la bienvenue à toutes les personnes présentes. Après avoir ouvert officiellement la soirée, elle cède la parole à Roger Hartmann. Ce dernier, conseiller stratégique de l'association, rappelle les motivations de l'association : « Ce qui nous intéresse dans ce genre de mission de SolEcol, ce sont les projets qui aident à améliorer la condition de vie des Congolaises. C'est dans les œuvres constructives entreprises par nos jeunes femmes instruites que le Congo va pouvoir avancer. Les témoignages des filles sont de l'ordre de la transformation du pays. Nous, à SolEcol, nous

observons de manière concrète la transformation de ce pays, qui a un énorme avenir, par les projets positifs élaborés par les jeunes femmes ».

Agnès, présidente de SolEcol Kinshasa, aborde une problématique essentielle qui se trouve également au cœur de l'action de l'association. En effet, nos étudiantes sont avant tout des êtres humains et il faut les considérer dans leur globalité et leur complexité. Les aspects émotionnels et pratiques sont évidemment étroitement liés au succès de la formation : « Nos jeunes filles ne sont pas seulement étudiantes. Il faut veiller aussi sur leur santé, sur leur bien-être psychique et physique. Certaines sont seules, leurs familles habitent loin de la ville. Ces soucis, ainsi que le problème des soins médicaux (maladies, lunetterie, chirurgie) sont essentiels et donnent un caractère plus humain à l'action de SolEcol-Kinshasa. Concernant ces difficultés, le comité est mis à contribution très souvent, nous devons trouver parfois des solutions rapides, nous sommes dans l'action, c'est ce qui fait la différence entre la gestion SolEcol en Suisse et ici. Une autre difficulté pour le comité est de trouver le matériel nécessaire aux études des filles, par exemple les ordinateurs et les claviers (...) ».

L'importance de la prise en charge globale des jeunes filles est mise en avant par Madame Berthe, qui joue elle aussi un rôle fondamental dans l'association : « Je suis médecin, je suis responsable de la santé publique et je collabore avec l'OMS. Nous devons nous donner la peine de pouvoir contribuer à leur formation avec des bases parfaites, non seulement s'arrêter à leur formation, mais les former aussi en dehors de l'université, en inculquant une manière de se conduire dans la société, pour qu'elles soient utiles à leur communauté, chacune dans son domaine. Nous devons encadrer les filles aussi pour l'éducation familiale, car les femmes, ici, sont des mères. Nous devons les accompagner pour l'éducation à la vie. Ce pays a besoin de grandes dames et nous, avec le comité, nous allons les aider à devenir de grandes dames bien formées et bien éduquées (...) ».



Père Jean-Pierre, Agnès Kasongo Présidente SolEcol Kinshasa, sept boursières et Madame Berthe.

Notre action se situe dans l'évolution longue du pays et ne se comprend bien que si l'on a conscience du contexte historique de la RDC. Comme le dit Pierre, membre de SolEcol Kinshasa : « Dans notre pays les politiciens manquent d'enseignement. Depuis 1960, depuis l'indépendance, on ne fait que se chercher, on boude la paix, depuis la dictature, il n'y avait aucun projet pour le peuple, les dictateurs sont venus pour s'enrichir et vendre les matières premières, les rebelles de l'Est du pays font des ravages chez les civils et les jeunes sont abandonnés : 45% des jeunes

du Congo sont dans la rue. Quel pays allons-nous léguer à la prospérité ? En 2030 que sera le Congo ? Ce sont des questions que nous nous posons. Avec notre projet de SolEcol, nous avons une espérance, car ces enfants prendront leur responsabilité et le pays en charge ».

Les filles se présentent à vous

Les filles que nous soutenons sont sans cesse plus nombreuses. Il faut choisir, chaque année, celles qui vont aller au bout de leur parcours, c'est pourquoi la sélection du comité est exigeante. Nous devons nous assurer d'avoir la politique de nos moyens. Le Père Jean-Pierre et le comité SolEcol Kinshasa s'occupent des étudiantes. L'espace de ce bulletin étant limité, nous avons choisi de vous présenter les neuf étudiantes suivantes :



« Je suis Thara, étudiante en 3e année à l'Université Pédagogique Nationale (UPN) à la Faculté de géographie et des sciences de l'environnement. Je veux devenir géographe environnementale. Ce qui m'a poussé à choisir cette voie, c'est parce que dans mon quartier nous avons beaucoup de problèmes avec les routes qui sont défectueuses, les avenues sont dans un mauvais état et à la saison des pluies, nous avons beaucoup de problèmes avec les caniveaux, qui provoquent des inondations parce qu'il n'y a pas de planification des égouts. J'en ai fait le sujet de mon travail de fin de cycle ».

« Je suis Céline, étudiante à l'Université William Booth en 3e année de droit. Je suis très touchée par la condition de vie des enfants. Mon projet d'études est le suivant : je m'intéresse au législateur et à l'identification de la protection des enfants dans le système de l'éducation. Cela me touche de savoir comment les enfants peuvent surmonter une agression grave, si la justice ne leur est pas donnée. L'Etat de droit doit garantir aux enfants leur protection. Dans le futur, je souhaite devenir magistrate, j'en ai l'ambition en tout cas, et pour y arriver j'ai encore quelques années à étudier. J'ai de la gratitude pour vous, les Suisses qui aidez les jeunes filles vivant dans de mauvaises conditions de vie en RDC, à accomplir leurs projets de vie, merci beaucoup. »



« Je suis Meda. Voilà une année que j'ai terminé mes études en informatique et actuellement je cherche un emploi. J'ai intégré le comité Kinshasa-SolEcol car j'ai beaucoup reçu de l'association et j'ai envie moi aussi d'aider les jeunes filles de mon pays comme moi-même j'ai été aidée. C'est grâce à vous si les femmes de mon pays peuvent prendre part à la société et cela je ne l'oublierai jamais, c'est une grande faveur pour moi. Le fait d'avoir pu étudier m'a donné une force intérieure qui me rend confiante dans mon avenir. Je sais qu'ici ce n'est pas facile d'avoir un emploi mais je vais me battre pour en trouver un. Mon diplôme me donne confiance et une grande détermination pour lutter et ne pas me laisser consumer jusqu'au bout. »

« Bonsoir, je suis Bénécoeur, je fais la médecine à l'Université Simon Kimbangu à Kinshasa, je suis en 1ère année d'études. Ce sont de longues études qui m'attendent mais je vais persévérer parce que je veux être un bon docteur. Je ne veux pas seulement être un médecin, mais je veux être un Docteur en médecine ». A la question de savoir si un prince charmant pourrait la faire dévier de son rêve, elle répond : -Non du tout, si je tombe amoureuse mon partenaire devra accepter de me voir aller au bout de mon rêve à moi, c'est-à-dire devenir Docteur, c'est ce rêve-là qui va accomplir mon destin de femme dans mon pays. Et SolEcol sera aussi fière de moi. Vous tous qui nous écoutez, vous allez m'aider à aller au bout de mon rêve. Merci. »



« Bonsoir je suis Jaël, je suis étudiante en 2e année à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe en Sciences de l'Interprétariat, option langues africaines, anglais et chinois. Je ne vais pas être un professeur d'anglais dans le futur mais j'aspire à devenir une interprète. J'ai fait 2 semaines de stages dans une école et cela s'est bien passé. Je ne suis pas très bonne en anglais mais au moins j'y suis sensible et je vais encore progresser. J'aime beaucoup cette voie que j'ai choisie, elle me permettra de communiquer avec d'autres personnes non africaines. »



« Je vous salue, chers membres de l'association SolEcol. Je suis Kasanza Fabiola, et je suis née en 1998. Mon père est mort peu avant ma naissance et ma mère est morte peu après ma naissance. À l'âge de deux ans, je suis orpheline, dans une famille de cinq enfants dont je suis la cadette, mes frères et sœurs entreprirent donc de m'élever sans grands moyens. Cela m'a permis d'orienter mes rêves dans cette condition de vie pas facile.

J'ai pris connaissance de SolEcol par le Père Jean-Pierre Bwalwel qui nous avait réunis un jour à l'école pour nous informer que l'association payerait la scolarité supérieure de celles qui se distingueraient en intelligence et en bon comportement. Après les examens d'état, j'étais sélectionnée parmi les boursières et inscrite à passer un test à l'Université Loyola du Congo en Sciences agronomiques et vétérinaires. J'avais réussi au test.

Aujourd'hui, je suis en master 1 Agribusiness et Management des Entreprises. J'évolue magnifiquement bien avec les rêves de tenir à merveille une entreprise agricole rentable. Le processus est long, mais avec l'aide des autres amis, nous avons réussi à créer l'an dernier une petite entreprise agricole dénommée Kaskis Business qui se spécialise actuellement dans la commercialisation et distribution des produits agricoles locaux.

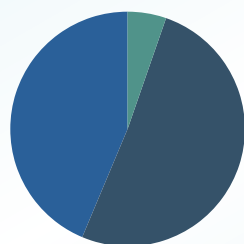
Mes remerciements s'adressent à l'ensemble de l'association SolEcol de m'avoir offert l'occasion de poursuivre mes études supérieures, mais aussi du ferme engagement de vouloir perpétuer l'association pour aider les autres jeunes filles en situation difficile dans les générations futures. Que Dieu vous bénisse abondamment. » Lettre de Fabiola datée du 21 octobre 2021.

« Je suis Rebecca, bonjour, je suis en 3e année à l'Institut supérieur des sciences appliquées en option électronique et télécommunication. J'étudie les réseaux de commutation. C'est très difficile en RDC de s'impliquer dans un monde masculin, j'ai dû lutter et m'accrocher ; ce qui me donne la force c'est que je crois en moi et je sais que je suis capable d'y arriver si je travaille assidûment parce que je crois en moi-même. Je vous remercie de tout mon Coeur pour tout ce que vous faites pour moi, c'est votre aide qui est mon moteur pour que vous soyez fiers de ma réussite. »



« Bonjour je suis Dorcas, je suis dans le domaine de la santé, en soins communautaires et je termine mes études à la fin de cette année. J'ai toujours essayé d'imaginer à quoi vous ressemblez, vous, les membres de SolEcol parce que vous êtes loin et je n'ai jamais eu l'occasion de vous rencontrer. Je vous remercie beaucoup de tout ce que vous faites pour moi et si je suis ce que je suis c'est grâce à vos efforts. Vous ne me connaissez pas mais vous avez eu l'amour pour moi, le désir d'aider une personne que vous n'avez jamais vue, alors je vous remercie de tout cœur. »

« Bonsoir, je suis Bénie, je suis étudiante en 1ère année à l'Institut Supérieur des Sciences Infirmières. J'ai fait un stage en consultation préscolaire et un autre en consultation prénatale. Mon 3e stage je l'ai fait en soins communautaires dans la prise en charge du malade. J'ai été bien évaluée et je suis contente de mon résultat. Je vous remercie de m'aider à étudier. »



Répartition des coûts en voie professionnelle et académique

- Bachelor : 10 étudiantes 11649CHF
- Master : 9 étudiantes 13603CHF
- Frais de gestion 1418CHF

Les frais de gestion comprennent les envois, la publicité et les frais bancaires. Ces coûts sont pris sur les cotisations des membres et amis. La vérification des comptes est assurée par deux personnes indépendantes.

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et le don



Vente en faveur de l'association et stand d'information à la paroisse St-Étienne de Lausanne. Merci pour votre soutien !

Merci à nos donatrices, donateurs, marraines et parrains de soutenir ce projet d'émancipation de la femme congolaise. Avec vous, avec votre aide si précieuse, l'avenir de ces jeunes femmes s'ouvre à l'espérance. Soyez bénis.

www.solecol.ch
associationsolecol@outlook.com
 Solecol

CCP : 14-621385-9
IBAN : CH60 0900 0000 1462 1385 9
En Suisse, vos dons sont déductibles fiscalement.